

La fête se termina par une allocution de Mgr Prince qui félicita les messieurs du Séminaire et leurs élèves de leur magnifique soirée, ajoutant que cette fête était de bon augure, vu qu'elle avait lieu la veille du sacre de monseigneur Horan.

Cette délicieuse soirée nous a fait oublier, un instant, nos occupations habituelles pour nous transporter aux temps, si heureux et si courts, de nos études. Que de précieux souvenirs se sont réveillés en nous pendant ces doux moments! Oh! que celui qui pratique toute sa vie les leçons puisées au Séminaire, se rappelle avec bonheur les jours qu'il y a passés! Il comprend le bien qu'opèrent ces institutions dans un pays, et son cœur ne saurait leur refuser un vif sentiment de reconnaissance! Mais ceux dont la fièvre démocratique a séché les entrailles, ne professent que du mépris pour ces institutions auxquelles ils sont redevables du peu de science qu'ont pu recevoir leurs intelligences lourdes et épaisses; science dont ils sont pourtant si fiers, malgré que la plupart l'aient reçue malgré eux! Leurs bouches ne semblent s'ouvrir que pour lancer le sarcasme contre les soutiens et les amis de ces institutions. Vraiment le cœur se soulève d'indignation à la pensée d'une pareille ingratitude; mais tirons le voile, ces réflexions sont trop pénibles pour figurer ici. Honneur à ceux qui savent reconnaître les grands bienfaiteurs de l'humanité! Honneur aux messieurs du Séminaire qui choient ainsi la fête de celui qui fonda le premier collège de la Nouvelle France!! Jamais les Canadiens ne pourront assister à une fête plus patriotique!!!

LES AMIS DU PEUPLE!

Citoyens de Québec, vous ne connaissez probablement pas vos vrais amis dans le Conseil-de-Ville, les amis du PAUVRE PEUPLE, comme disent certains harangueurs aux assemblées publiques; bien, le *Fantasque* lui, qui est véritablement et fidèlement l'ami du peuple, va vous les faire connaître, ces vrais amis.

Il y a quelques semaines il fut question, au Conseil-de-Ville, de savoir si on augmenterait les gages des hommes de police, ou si le même prix leur serait accordé.

Pour quatre chelins.—Messieurs Audet, Eadon, GAUVREAU, Hall, Lemoine, Mercier, Robertson et Vallée.—8.

Pour cinq chelins.—Messieurs Bureau, Burns, Chateauvert, Connolly, Fitzpatrick, Fortin, Gingras, Hearn, M. A. Hearn, Lemieux, MARTEL, RHEAUME, Shaw, ST-PIERRE et Young.—15.

Le PAUVRE PEUPLE de MM. Rheaume et Martel voudra bien remarquer que ces messieurs et leurs amis ont voté pour augmenter de près de DEUX MILLE PIASTRES par an les dépenses de la Corporation; mais qu'en présence du PAUVRE PEUPLE, ils n'ont seulement pas le courage de prendre en considération les moyens de défrayer cette augmentation de taxe sur leur PAUVRE PEUPLE, qui ne gagne que deux ou trois chelins par jour.

Citoyens de Québec, ouvrez enfin les yeux et ne maltraitez donc pas vos vrais amis, sinon, je vous assure qu'abandonnés de ces vrais amis et livrés entre les mains de vos faux amis, vous souffrirez des maux de tout genre, jusqu'à ce que vous sachiez choisir, parmi tous ces grands parleurs